

163	UTBM service communication	L'Est Républicain	11 mai 2013
		24h Aire urbaine	FF1J - Festival du film d'un jour - culture - cinéma - événement - vie étudiante

Sévenans



Suivez la crête rouge

Les équipes qui participent au festival du film d'un jour jusqu'à demain soir dans l'Aire urbaine, n'ont pas eu de mal à s'orienter jeudi à l'UTBM. Il suffisait de suivre la crête rouge pour savoir où aller avant d'entamer la compétition !

Photo X.G.

Festival Plusieurs équipes tournent leur court-métrage sur Montbéliard dans le cadre du Film d'un jour

Un vent de folie souffle sur la mairie



■ Tontons flingueurs nouvelle génération. Photos Francis REINOSO

LOTHAIRE, Pierre-Marie, Simon et leurs camarades sont arrivés jeudi de Lyon. Ces six étudiants en licence 3 Art et spectacle n'ont pas perdu de temps. Dès que le chrono s'est enclenché jeudi à 13 h, ils ont tout de suite réfléchi à leur scénario, en liaison téléphonique avec trois de leurs compères encore sur la route.

Un grain de folie

Cinquante heures pour réaliser un court-métrage tiennent de la gageure. Surtout avec un thème aussi large et déroutant qu'un « grain de folie ». Pour ne pas dériver dans tous les sens, il faut s'attacher à des lieux bien précis pour réaliser les prises.

À l'aide d'un appareil photo vidéo 5D, capable d'enregistrer en haute définition, posé sur un rail à même le sol, le

cameraman place ses comédiens face à la mairie. Trente secondes plus tard c'est dans la boîte. Mais pourquoi l'un d'entre eux porte-t-il un pistolet automatique Beretta ? « Vous ne le saurez pas » lance le vidéaste.

S'agirait-il d'un complot ourdi par les opposants de la majorité municipale actuelle ? « Pas du tout », rétorque Lothaire. « C'est une histoire de vengeance, qui n'a rien à voir avec la politique. » Jacques Hélias, qui passe par là, peut être soulagé.

Son rôle officiel de premier magistrat, sous un autre nom bien sûr - il s'agit d'une fiction - sera tenu par Maxime, le chauffeur de l'équipe qui assure la chevauchée fantastique à travers les méandres et secrets de la cité des Princes.



■ La place Saint-Martin sert de décor pour le court-métrage de ces jeunes Lyonnais.

« Je joue le rôle central », explique ce dernier. « Je n'ai pas de texte. On verra bien sur l'instant. » Confiant malgré tout, il sait qu'il devra improviser. Quant à savoir s'il est l'amant d'une des secrétaires et s'il va être victime de la colère du mari éconduit, l'histoire ne le dit pas. Tout est sous le sceau du secret.

« On a choisi les lieux mais le déroulement du film dépend de l'inspiration des comédiens » précise Simon. En tout cas, l'enthousiasme est bien présent, même s'ils ont

peu dormi la nuit précédente. Si jamais ils se trouvent devant des difficultés, les invités d'honneur du festival leur prodigueront de judicieux conseils.

« Ils sont très présents », insiste Cyrille, responsable de la com' du festival. « Ils n'hésitent pas à donner de leur temps et sont très accessibles. » À noter l'absence d'Aude Gogny-Gobert, retenue par ses activités. Elle est remplacée par Florent Laroche, à l'origine des premières éditions du festival. Réalisa-

teur, il est aussi professeur à Nantes.

Jusqu'à 15 h cet après-midi, les différentes équipes de tournage devront boucler leur montage. Entre-temps, certains se seront peut-être reposés sur des matelas mis à leur disposition à l'UTBM des Portes du Jura.

Quoi qu'il en soit, ils attendront intensément leur classement après la projection, à 20 h 30, de leurs courts-métrages au Megarama d'Audincourt.

Paul-Henri PIOTROWSKY